



La Rochelle, 7 Octobre 2017

Remise du Prix Soroptimist "Talents de Femmes" 2017

Le 7 octobre 2017, l'Union Française du Soroptimist International a remis au niveau national le premier Prix Soroptimist « Talents de Femmes ».

Un Prix pour valoriser la créativité des femmes, leur désir d'entreprendre, et récompenser les « coups de cœur » sélectionnés par les clubs parmi les exposantes des salons Talents de Femmes organisés dans les régions.

Sur les 118 clubs Soroptimist que compte l'Union Française, 30 clubs ont organisé des salons Talents de Femmes entre octobre 2016 et septembre 2017.

Ces salons ont accueilli plus de 20 000 visiteurs, et ont permis à un millier de femmes créatrices d'exposer leurs œuvres dans des domaines aussi variés que la peinture, la sculpture, la broderie, la création de bijoux, la confection de vêtements, le tissage, la vannerie, la restauration d'objets d'art...

Valoriser la créativité des femmes

18 clubs ont participé à ce premier concours national. Le jury, composé de Soroptimist de l'Union Française et de représentantes de deux de ses partenaires (Le Comité Européen pour le Lobby des femmes et le Conseil National des Femmes françaises) a salué la qualité des dossiers des 18 candidates « coups de cœur » présentées.

Trois critères avaient été retenus : l'originalité et l'esthétique de l'œuvre, la maîtrise d'un savoir-faire, la personnalité et le parcours de la candidate.

La lauréate du concours s'est vu remettre un Trophée, accompagné d'un chèque de 5 000 euros, lors de la réunion nationale annuelle des Présidentes de l'Union Française, organisée début octobre 2017 à La Rochelle.

Zoé Montagu, une lauréate passionnée par son art

La lauréate Zoé Montagu est une jeune femme de 27 ans, installée en Ariège à Foix. **Elle est la seule artisane française tisseuse de crin de cheval.**

Depuis sa plus tendre enfance, Zoé Montagu nourrit un goût pour la création, né dans la boutique d'artisanat que tenaient ses parents à Sarlat.

Pour s'exprimer Zoé aurait pu choisir la peinture, mais elle a opté pour un parcours plus original : le tissage.

Après être entrée dans une école préparatoire aux arts appliqués à Montpellier, Zoé a suivi une formation de brodeuse et de tisserande, et obtenu en 2011 son diplôme des métiers d'arts (DMA) en arts textiles.

Sa soif de découverte et de formation l'avait déjà amenée à faire, en 2010, deux mois de stage en entreprise en Indonésie pour apprendre des techniques textiles traditionnelles.

Dès l'obtention de son diplôme, Zoé décide de découvrir encore d'autres techniques, d'autres cultures, d'autres traditions : elle s'envole sept mois au Chili afin d'appivoiser le tissage en crin de cheval, et y apprend notamment à réaliser des bijoux.

Soutenue par la Fondation de France dans le cadre du dispositif « Bourses

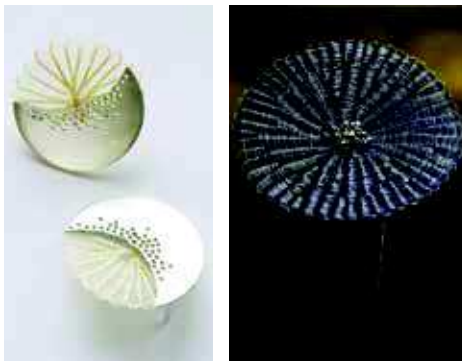
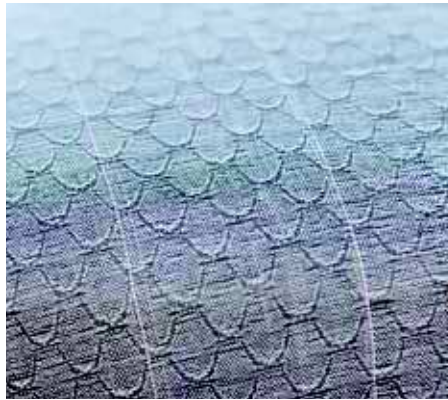


Évelyne Para, Zoé Montagu et Renata Trottman Probst



NOS ACTUALITES

déclat jeunes », elle s'achète un métier à tisser et peut désormais s'adonner à la création de tissus pour l'ameublement, et la mode. Elle crée aussi ses bijoux.



Soucieuse de transmettre son savoir-faire

Zoé enseigne le design textile en licence à l'Université Jean-Jaurès de Toulouse et elle organise des stages dans son atelier de Foix. Ayant le goût pour le dialogue des matières et les rencontres humaines, elle s'investit dans plusieurs collaborations essentiellement féminines. Elle travaille également pour Hermès car elle est, sans doute actuellement, la seule créatrice d'armures (motifs) et est très novatrice dans ce domaine puisque ce ne sont que des motifs anciens d'armures (lion...) qui sont utilisés. Elle prépare aussi des prototypes (pièces uniques dans le secteur montres) pour Cartier.

Chaque pièce est unique, entre design contemporain et tissage traditionnel, ses collections sont tissées en crin de cheval, matériel noble, durable et surtout traditionnel, sur une base de métal précieux.

Elle crée par le biais de l'armure des effets graphiques, qui évoquent la parure animale, le contour de l'écaille, le reflet de la plume...

Dans un mouvement lent et paisible, elle révèle la sérénité d'un savoir-faire ancestral.

L'enfilage de la chaîne est une étape précise et laborieuse.

Les fils sont très fins et doivent être ourdis puis enfilés à la main dans le métier. Une fois la chaîne montée, Zoé Montagu tisse un à un, dans le calme et la patience, des crins noirs comme l'ébène.



L'Union Française du Soroptimist International lui souhaite pleine réussite et une belle carrière professionnelle !

Evelyne Para

